

Stage syndical à Bourges

Témoignage de Laurence Colin, principale adjointe au Collège de La Chapelle-St-Mesmin, stagiaire SNPDEN 2003.

La marmite éducation nationale, je suis tombée dedans très jeune. Ma mère était professeur et je suis entrée à l'école Normale de Chartres après le baccalauréat en 1983. Ces trois années de formation m'ont laissé suffisamment de temps pour passer DEUG et licence d'anglais et je suis devenue professeur en 1989. Plusieurs postes et le concours de personnel de direction en 2000.

Et ton parcours syndical ?

J'ai naturellement adhéré au SNI-PEGC dès le début de ma carrière, avant de rejoindre le SNES. Ma vie de famille m'a un temps éloigné du militantisme. Mais avec l'obtention du concours de personnel de direction, j'ai immédiatement rejoint le SNPDEN. Il faut dire que j'avais été très encadrée par mon chef d'établissement lors de la préparation du concours, que j'ai pu l'observer au quotidien dans ses missions à la tête d'un petit collège rural sans adjoint et bien loin des bureaux de l'inspec-



tion académique et du rectorat, et que je me suis rapidement rendue compte de la nécessité de ne surtout pas rester seule. Ce réseau d'aide et d'écoute, elle se l'était créé par le biais du syndicat et celui-ci s'est avéré bien utile lorsque nous avons eu quelques soucis avec un de nos voyages scolaires.

Et dès la parution des résultats nous avons été accueillis et épaulés par le SNPDEN.

Mes nouveaux collègues n'ont pas mis longtemps à me persuader de rejoindre le bureau départemental. Il faut dire que le Loiret est un département où l'on incite fortement les jeunes à rejoindre les instances du syndicat et où l'on essaie de prévoir le renouvellement des membres avant le départ des actifs.

Pourquoi as-tu suivi ce stage ?

J'avais déjà été sollicitée l'année dernière pour suivre le stage niveau 1, mais étant stagiaire et suivant donc une formation par alternance j'étais déjà absente une trentaine de jours dans l'année de mon établissement scolaire. Il m'a semblé que partir deux jours supplémentaires n'aurait pas été forcément facile pour l'organisation du collège et mon organisation personnelle. Mais j'avais promis de suivre cette formation cette année, et je n'ai pas eu besoin de me rappeler au bon souvenir de mon secrétaire départemental, avec son efficacité habituelle, il m'y avait déjà inscrite !

Nouveauté cette année, le stage était organisé par les académies et non plus nationalement. Pour Orléans-Tours nous sommes allés au collège Jules Verne de

Bourges le 11 février et le 8 avril la journée du 3 avril ayant été reportée en raison des grèves. Nous étions une vingtaine de stagiaires de 5 départements, aucun représentant n'étant venu de l'Indre.

La première journée a surtout été l'occasion de retracer l'historique du SNPDEN et de parler des autres syndicats, de nous en expliquer le rôle et les instances ainsi que la fonction de commissaire paritaire.

Nous avons là pu bénéficier de la richesse de notre académie avec les interventions de notre secrétaire académique, de notre nouvelle élue commissaire paritaire Marie-Claude Bedu et de l'expérience de nos anciens que sont Françoise Charillon et Pierre Raffestin, tous deux retraités et membres du bureau national.

Lors de la deuxième journée nous avons débattu de la décentralisation et de ses conséquences, posé nos questions et échangé sur les pratiques différentes d'un conseil général à l'autre ou entre conseil général et conseil régional.

Je souhaite vivement l'an prochain pouvoir suivre le stage suivant car il est important de pouvoir profiter de l'expérience de ceux qui ont œuvré pour faire du syndicat ce qu'il est actuellement et de pouvoir échanger avec d'autres chefs d'établissement d'autres régions. Cela permet un temps d'échange qui est très important dans un métier où l'on peut se sentir parfois bien seul.

On reproche aussi beaucoup actuellement au syndicat de ne pas savoir communiquer, ou en tout cas pas assez rapidement, mais il me semble que c'est à nous syndiqués de faire vivre cette communication, de s'en donner les moyens, de devenir des maillons actifs de cette chaîne qu'on est bien content de trouver pour nous représenter.

